



N°7
10/06/2020

Édition **Nord Nouvelle-Aquitaine**

Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !



AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Jean-Michel LHOTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Animateurs délégués

Poireau : Sylvie SICAIRES CDA16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :
Benoit VOELTZEL - CDA17
benoit.voeltzel@charentemaritime.chambagri.fr

Tomates abris froids :
Geoffrey MONNET - CDA86
Geoffrey.monnet@vienne.chambagri.fr

Thierry MASSIAS - CDA17
thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

*Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord NA N°X du JJ/MM/2020 »*



Ce qu'il faut retenir

Situation générale

- Malgré les conditions froides de ces derniers jours, les cycles restent généralement précoces. Cependant, les à-coups climatiques (périodes très chaudes, périodes plus fraîches, conditions souvent sèches) ne sont pas idéales pour assurer un bon équilibre des plantes (apparition de désordres physiologiques).
- Le fait le plus marquant est la présence de pucerons sur de nombreuses cultures (tous secteurs).

Tomate en sol, sous abris froid

- **Tuta absoluta** : sauf pour un site du sud des Deux-Sèvres, les niveaux de piégeage restent faibles ou nuls. Même si on note la présence de mines en culture, là où, elle a été mise en œuvre, la confusion sexuelle semble impacter les populations de ce parasite.
- **Botrytis, mildiou, moelle noire** : on note la présence de symptômes.

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte** : le vol de printemps se poursuit. Le site de Jarnac-Champagne se situe au-dessus du seuil indicatif de risque.
- **Septoriose** : pour le céleri-rave, pour des plantations à partir de début avril, le seuil de risque (annonce des sorties de tâches du 3^{ème} cycle) est proche (vers le 25 juin).

Alliacées

- **Mouche mineuse** : sur l'ensemble des secteurs, on note des piqûres de nutrition et des dégâts (présence de mines avec des larves et des pupes).

Panier de légumes (salades, choux, aubergine, courgette, concombre...)

- **Pucerons** : la pression exercée par les pucerons a été précoce et reste élevée. L'activité croissante des auxiliaires devrait permettre de diminuer ces populations de pucerons.
- **Altises** : présence précoce sur de nombreuses crucifères (radis, choux...).
- **Doryphores** : suite aux pontes et aux éclosions, les larves engendrent des défoliations sur pomme de terre et sur aubergine.
- **Désordres physiologiques et divers dégâts en cultures**

Note Abeilles : nos alliées pour une bonne nouaison

Dernière liste Biocontrôle [ICI](#)

Situation générale en maraîchage diversifié

Les productions présentent généralement des cycles courts, la période fraîche en cours va probablement atténuer cette précocité.

Les alternances de périodes chaudes et de périodes froides conduisent à des fragilités de plantes et à la présence de problématiques variées : désordres physiologiques, champignons et insectes (notamment les pucerons).

Tomate en sol, sous abris froid

Dans le Nord de la Nouvelle-Aquitaine, la production de tomates est réalisée chez un grand nombre de maraîchers. C'est l'un des produits d'appel des circuits-courts en AB ou en conventionnel. La production en sol sous abris froids est relativement précoce, particulièrement à proximité de la côte Atlantique qui bénéficie de températures clémentes et d'un bon rayonnement (les récoltes sont en cours).

• Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)

Dans un premier temps, la mineuse était localisée sur la côte, où elle provoquait des dégâts importants, notamment sur les îles de Ré et d'Oléron. Mais depuis quelques années, on a assisté à une progression de l'insecte vers l'intérieur des terres. En 2019, *Tuta absoluta* a occasionné d'importants dégâts en Vienne (introduction par les plants).

Observations du réseau (la localisation des sites est présentée sur des cartes en fin de bulletin) : comparativement aux mêmes périodes des années précédentes, les piégeages sont faibles ou nuls (même pour le site de l'île de Ré qui piège « légèrement » cette année). Par contre, sur un site du sud des Deux-Sèvres, on note depuis deux semaines un nombre très élevé de captures.

Cependant, avec ou sans piégeage (mais avec proportionnalité), on note la présence de mines sur feuilles principalement sur les étages bas (avec une évolution vers la tête des plantes), éventuellement sur d'autres plantes (Cf. photo ci-dessus). Cela se confirme, pour de nombreux sites, la mise en place d'un **dispositif de biocontrôle** (confusion sexuelle) semble fortement limiter les populations de ce parasite.



Mines sur feuilles de chénopode
(Crédit Photo : G. MONNET – CDA86)

Site	Nombre de <i>Tuta absoluta</i> pour 1 piège delta relevé/tunnel/semaine									
	16	17	18	19	20	21	22	23	24	
1-1		0	0	0	2	0	3	0		
1-2						1	0	0		
2	0	2	2	1	0	17	12	18	3	
3-1	0	0	0	0	0	0		0	0	
3-2						0		0	0	
4-1				0	1	0	0	0		
4-2					0	0	0	0		
5				0	0	0	0	0	0	
6				0	0	0	0	0	0	
7				0	0	0	0	0	0	
8				0	0	0	0	0	0	
9				0	0	0	0	0	0	
10				0	0	0	0	0	0	
11				0	0	0	0	0		
12-1					0	0	0	0	0	
12-2					0	0	0	0	0	
13						0	0	0	0	
14-1						0	0	142	78	
14-2									0	

Évaluation du risque : à part un site du sud des Deux-Sèvres, à période et à localisation identiques, ce ravageur semble être peu présent cette année. La mise en place de la confusion sexuelle sur un plus grand nombre de sites explique probablement cette situation.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

- Piégeage massif (cf. document Ecophytopic).
- Différents auxiliaires sont utilisables : *Macrolophus pygmaeus* consomme œufs et larves de *Tuta absoluta* ainsi que les aleurodes, *Amblyseius swirskii* utilisés contre différents ravageurs sont des consommateurs d'œufs de *Tuta absoluta*. *Trichogramma achaeae* peut être utilisé également.
- Confusion sexuelle (autorisée depuis juillet 2018) : diffuse des phéromones dans la serre et empêche l'accouplement (ISONET, voir sur liste ci-après).
- Liste des produits de biocontrôle : note de service DGAL/SDQPV/2020-299 publiée le 25/05/2020, disponible [ICI](#).

Mesures alternatives et prophylaxie :

Dans un contexte d'extension du ravageur sur un plus large secteur, il est très important de prendre en compte le maximum de mesures de prophylaxie, car dès que *Tuta absoluta* est « installée », les dégâts peuvent être très conséquents. De nombreuses ressources documentaires « Quelles solutions alternatives pour les ravageurs émergents, cas de *Tuta absoluta* » sont disponibles sur le site Ecophytopic – [ICI](#).

Ces mesures préventives concernent les aspects suivants :

- Le travail du sol : une bonne préparation du sol doit permettre de réduire le nombre de chrysalides restées dans le sol. Une solarisation devrait avoir un effet similaire.
- Le désherbage : élimination des plantes hôtes dans la serre et aux abords (ex : morelle noire, datura, repousses de tomate).
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Contrôler les plants dès la réception et repiquer uniquement des plants sains.
- Le suivi et l'entretien des pièges de détection à phéromones.
- L'élimination manuelle des premières feuilles touchées.
- L'élimination régulière et la destruction des déchets végétaux et des fruits infestés, en évitant de les stocker à proximité des abris.

• Noctuelles (plusieurs espèces)

En particulier sur l'Ile d'Oléron, des dégâts de noctuelles sont observés sur fruits. Différentes capsules de phéromones (*Autographa gamma*, *Lacanobia oleracea*, *Chrysodeixis chalcites*, *Spodoptera exigua*) sont positionnées sur des sites de piégeage à risque.

Site	Nombre de noctuelles pour 1 piège relevé/tunnel/semaine																													
	<i>Helicoverpa armigera</i>						<i>Autographa gamma</i>						<i>Lacanobia oleracea</i>						<i>Chrysodeixis chalcites</i>						<i>Spodoptera exigua</i>					
	19	20	21	22	23	24	19	20	21	22	23	24	19	20	21	22	23	24	19	20	21	22	23	24	19	20	21	22	23	24
Oléron	1-1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
	1-2	0	0	0	-	0	0	0	0	-	-	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
	3-1					2						2						0						12				0		
	3-2					0						0						0						7				0		
	4-1			0	0	0				0	0	0				0		0			0	2	2				0	0	0	
	4-2			0	0	0				0	0	0				0		0			0	0	0				0	0	0	

Pour le site suivi cette semaine, on note des captures de *Chrysodeixis chalcites*. Ainsi, cette noctuelle « de l'artichaut » semble être majoritairement présente cette année (piégeage depuis 1 mois et présence sur les 3 sites). Plus d'informations sur sa biologie : [ICI](#). Pour la reconnaître par photos : [ICI](#).

Évaluation du risque : le risque est présent et en progression notable en raison du niveau de capture du site 3, cette semaine.

• Pucerons

Sur plusieurs sites, des pucerons sont observés sous les feuilles. La pression peut être élevée avec une forte présence de fumagine sur les étages bas à moyens.

• Botrytis (*Botrytis cinerea*)

Suite aux signalements antérieurs, les plantes touchées précédemment resteront impactées. On note des conséquences : casse de tiges, pertes de bouquets... (Cf. photo ci-contre).

Sur plusieurs secteurs suivis, on note la présence de symptômes et de dégâts liés à ce champignon. Les conditions de mi-mai ont été propices à son extension. Ces atteintes sont à relier à des conditions favorables au développement du champignon sous abris (manque d'aération, maintien d'humidité et de fraîcheur, opération de taille favorisant de grosses cicatrices...).

Le descriptif des symptômes, les conditions de développement sont disponibles sur le site [Ephytia](#). Le lien [ICI](#).



Casse de tige liée au botrytis
(Crédit photo : B. VOELTZEL – CDA17)

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La gestion du climat de l'abri et la gestion de la fertilisation azotée sont essentielles dans la maîtrise du risque vis-à-vis de cette maladie,
- Mettre tout en œuvre pour limiter les blessures lors des opérations culturales (taille propre et fine sans hachages).

Évaluation du risque : les conditions sèches et chaudes de la semaine précédente ont stoppé de nouveaux développements. Le retour de conditions fraîches et humides peut conduire à un nouveau risque (attention aux aérations et à la qualité des opérations de taille).

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Sur plusieurs secteurs suivis, on note des signalements de présence de symptômes et de dégâts liés à ce champignon. Les conditions de la semaine précédente avaient permis de stopper l'évolution de ce champignon. Le retour d'humidité favorisera des redémarrages de cycles.

A noter quelques cas de symptômes (taches) de cladosporiose.



Taches caractéristiques de mildiou
(Crédit photo : T. MASSIAS – CDA17)

Évaluation du risque : des conditions plus humides, la présence d'inoculum, pourront conduire à des redémarrages. Le risque va se représenter, une certaine vigilance s'impose sur les exploitations non encore atteintes.

• Doryphore

Leur présence est relativement rare sur la culture de tomate (comparativement aux cultures de pomme de terre et d'aubergine). Leur observation récente sur tomate, confirme la pression importante de cet insecte.



Doryphore sur plant de tomate de plein-champ (Crédit photo : B. VOELTZEL – CDA17)

Évaluation du risque : le risque est rare en production de tomate. Pourtant, cette année en plein-champ, l'insecte peut occasionner des défoliations.

- **Moelle noire (*Pseudomonas corrugata*)**

Sur quelques exploitations, sur des secteurs de parcelle plus humides, des symptômes de moelle noire sont notés. Cette bactérie est favorisée par une irrigation et/ou une fertilisation azotée excessives. **Extrait E-phytia** : La maladie s'initierait à la base de la tige à l'approche de la récolte notamment, et monterait progressivement dans la plante. Certaines plantes particulièrement malades peuvent en mourir. Lorsque les conditions climatiques redeviennent clémentes et que les plantes sont légèrement atteintes, la maladie régresse. Les plantes malades sont souvent très vigoureuses, avec une importante végétation, de grosses tiges et des tissus succulents. La maladie se manifeste fréquemment à la suite de périodes de temps couvert et/ou de nuits froides, en présence de fortes hygrométries sous les abris notamment. La présence d'eau sur les feuilles et la tige, ainsi que les plaies consécutives aux effeuillages réalisés sur la partie basse de la tige, la favorisent. Des informations complémentaires sont disponibles sur le site E-phytia [ICI](#).

Évaluation du risque : en lien avec l'environnement et la conduite de la culture (secteur humide, eau stagnante, fertilisation azotée...).

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte (*Psila rosae*)**

En raison de la biologie particulière de la mouche de la carotte, la réalisation de piégeage à la parcelle permet d'identifier les périodes à risque. À ce jour, seulement 6 sites (sur 12 prévus) sont opérationnels.

Observations du réseau (la localisation des sites est présentée sur des cartes en fin de bulletin) :

	Site	Nombre de mouches relevées par semaine sur 5 panneaux							
		17	18	19	20	21	22	23	24
Carotte	1	0	0	1	2	1	3	3	5
	2		2	1	0	0	4	0	0
	3								
Céleri	1						0	5	2
	2						0	2	3
	3							2	2
	4								1

En production de **carotte**, les piégeages se poursuivent pour un des sites (secteur de Jarnac-Champagne). Pour ce site, les niveaux de captures se situent au-dessus du seuil indicatif de risque pour cette culture (de 0.1 mouche/jour/piège).

En production de **céleri-rave**, on note des captures pour les 4 sites suivis. Le vol de printemps se poursuit. Les niveaux de captures se situent en dessous du seuil indicatif de risque pour cette culture (de 0.2 mouche/jour/piège).

Évaluation du risque : le vol de printemps se poursuit de façon significative. A ce jour, seul le site de Jarnac-Champagne présente un risque (dépassement du seuil de risque de 0.1 mouche par jour et par piège pour une culture de carotte).

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.
- Pour plus d'informations se référer aux documents en lien ci-après :
 - Rappel de la biologie de la mouche « le point sur la mouche de la carotte, Ctifl », lien [ICI](#).
 - Présentation des travaux réalisés en Pays de Loire « protection des cultures de carotte contre la mouche *Psila rosae* (Projet AGREABLE) », lien [ICI](#).

• Septoriose du céleri (*Septoria apiicola*)

Pour les 3 parcelles suivies, aucun symptôme n'a été observé sur céleri-rave. Des données météo des secteurs de Trizay (17), d'Agressais (86) et de Mansle (16) sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®). Pour des plantations à partir du 1^{er} avril, les cycles du champignon au 09 juin, sont :

Site station	Nombre de cycles	Dates théoriques des prochaines sorties de taches
Trizay (17)	3	Sortie de taches prévues pour le cycle 3 : 27 juin
Mansle (16)	3	Sortie de taches prévues pour le cycle 3 : 21 juin
Agressais (86)	3	Sortie de taches prévues pour le cycle 3 : 21 juin

Évaluation du risque : les contaminations pour le cycle 3 (démarrage d'un risque) ont débuté. Le risque d'extension (inoculum disponible pour le cycle suivant) sera véritablement présent juste avant les dates de sorties de taches calculées par le modèle. A noter que selon le modèle, le risque septoriose est plus précoce que les années précédentes.

NB : ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1^{er} avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- Pratiques d'irrigation / septoriose : les cycles de la septoriose du céleri sont très liés à l'humidité. Ainsi, il est important d'éviter les irrigations qui favorisent une longue durée d'humectation du feuillage (par exemple, ne pas arroser en soirée ou en début de nuit).

Alliacées

• Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)

Les plantations de poireau sont en cours.

Pour cette production, en raison des dégâts potentiels, ce parasite est suivi (surtout en été et automne avec la mise en place d'un réseau à partir de juin). Mais d'ores et déjà, sur d'autres alliacées, on note sur de nombreux secteurs, des dégâts avec la présence de larves et de pupes (galeries). Les dégâts ont été ou sont conséquents (par exemple 30 % à 50 % sur les aillets).

Évaluation du risque : des dégâts significatifs sont déjà notés. Le risque est particulièrement présent ce printemps. La poursuite du vol (observation récente de piqûres de nutrition) sur différents secteurs incite à être vigilant cette année. Les cultures sensibles doivent être surveillées.



Piqûres de nutrition, galeries dans le fût, larves et pupes
(Crédit Photo : G. MONNET – CDA86, B. VOELTZEL – CDA17, ACEPL)

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filets sur les pépinières
- Une vérification des plants à leur réception
- La pose de filet de protection au bon moment sur la culture plantée (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piègeages (suivis des piqûres de nutrition).

Sur différents autres légumes

• Pucerons (diverses espèces)

En fréquence et en intensité, on note toujours la présence de pucerons. Cela concerne de nombreuses cultures sous abris et en plein-champ. Les auxiliaires sont de plus en plus actifs, les « plus visibles actuellement » sont les larves de coccinelles et les syrphes.



Pucerons sur aubergine, poivron, concombre et tomate (Crédit Photo : G. MONNET – CDA86, S. SICAIRE – CDA16)

Évaluation du risque : ce risque reste présent. Avec l'activité croissante des auxiliaires, le risque devrait commencer à diminuer.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- Dès la pépinière ou la réception des plants, il est important de vérifier l'absence de pucerons pour éviter la dissémination de cet insecte sur de plus grandes surfaces.

Même s'ils peinent encore à entrer dans les abris ou à prendre l'ascendance sur les pucerons, on note une progression de l'activité des **auxiliaires**. Il est important de préserver au maximum ces alliés présents naturellement.



Larve de coccinelle sur concombre (Crédit Photo : S. SICAIRE – CDA16)

Reconnaitre la présence des auxiliaires (Crédit photos : Benoît VOELTZEL – CDA 17)

Actuellement, avec des populations de pucerons élevées pour beaucoup de cultures, il n'est pas rare d'observer des signes de parasitismes (momies) et la présence de prédateurs (larves de coccinelles, syrphes...). Ainsi, la régulation naturelle des populations de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte. Les populations de ravageurs et d'auxiliaires ont une évolution parallèle dans le temps. L'auxiliaire (ou plusieurs auxiliaires en synergie) se développe après le ravageur, et de façon progressive, jusqu'à ce que la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas toujours suffisant, mais il est important de reconnaître leur présence, car il s'agit d'alliés. Vous trouverez ci-après quelques photos qui vous permettront une reconnaissance plus aisée des principaux « auxiliaires locaux » (soit, l'auxiliaire lui-même ou la trace de son activité (exemple de momies de pucerons)).



Momies de pucerons



Larve d'Aphidoletes



Ponte de coccinelle



Larve de coccinelle



Larve de syrphe



Adulte de syrphe

• **Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*)**

Cet insecte est très présent dans les systèmes maraichers cette année. Des dégâts sont observés sur pomme de terre et sur aubergine (et même sur tomate). Suite aux éclosions, les larves sont d'importantes consommatrices de végétation (Cf. les photos récentes ci-dessous).



Dégâts sur pomme de terre

(Crédit photo : S. SICAIRE – CDA16 et B. VOELTZEL – CDA 17)

Évaluation du risque : le risque est présent. Après observation d'adultes, la surveillance des pontes et des éclosions est indispensable sur les cultures à risque (car dès l'éclosion, les larves débutent rapidement la consommation du feuillage).

Prophylaxie et méthodes alternatives :

- Détruire les repousses de pomme de terre (sources de nourriture des adultes émergents).
- La rotation culturale et des implantations de céréales après des pommes de terre aident à réduire la migration des doryphores depuis les sites d'hivernage vers de nouveaux champs.

• **Thrips sous abris :**

On note la présence de thrips (larves et adultes) sur les cultures de concombre, poivron et aubergine (avec un impact sur la formation correcte des fruits).

• **Punaises (particulièrement *Nezara viridula*) :**

En Charente et en Charente-Maritime, on note la présence de punaises (notamment sur tomate et aubergine).

• **Altises**

Dans le cadre de suivis techniques, la présence d'altises est notée sur les cultures de choux, de radis et de navets, notamment en Charente.

De jeunes plants peuvent présenter de grosses difficultés de levée ou de reprise. Le climat de ces derniers jours a été moins favorable à cet insecte. Cependant, le retour de conditions sèches et chaudes peut relancer les atteintes.



Feuilles « en dentelles »
(Crédit Photo : S. SICAIRES – CDA16)

• **Oïdium :**

En Charente notamment, on note des taches d'oïdium sur courgettes.



Oïdium face inférieure de la feuille
(Crédit Photo : S. SICAIRES – CDA16)

• **Désordres divers :**

Les conditions climatiques fortement fluctuantes conduisent à observer divers désordres d'ordre physiologiques ou d'accidents de cultures :

- Mauvaises nouaisons, coulures de fruits sur concombre, tomate, courgette...
- Brûlures de fruits
- Manque d'eau sur certains secteurs (des cultures qui souffrent, hétérogènes... notamment dans le sud de la Charente)



Brûlure sur poivron
(Crédit Photo : B. VOELTZEL – CDA17)

• **Dégâts divers :**

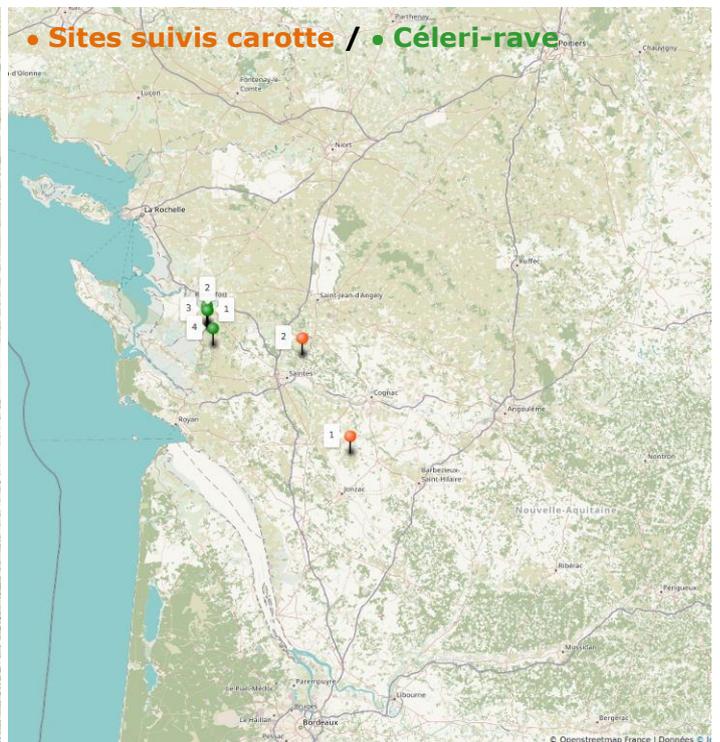
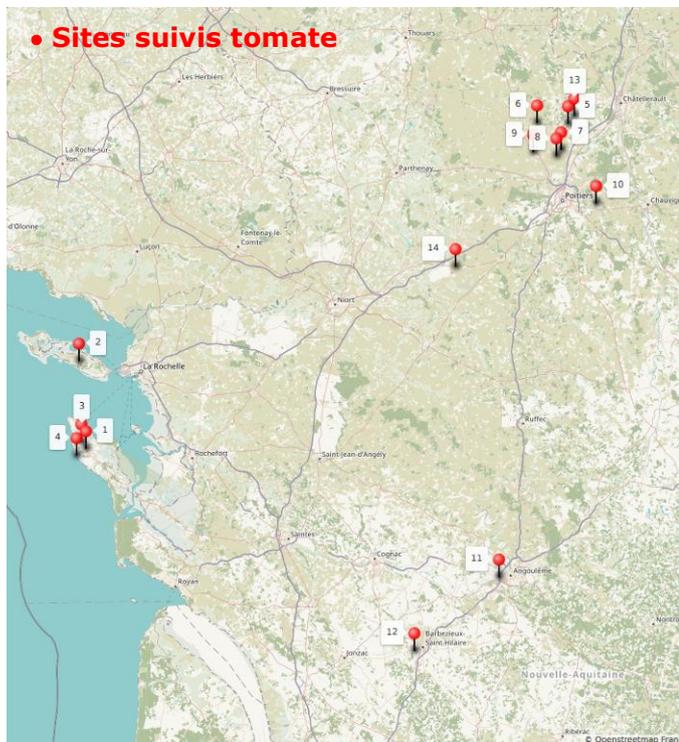
Sur l'île d'Oléron, des dégâts notables par le gibier et les corbeaux sont notés sur les cultures. Pour des maraichers diversifiés, les pertes financières sont importantes :

- Dans une parcelle, 90% des fruits de melon précoces perforés par les corbeaux
- Enlèvements de paillages et arrachages de jeunes fraiseraiies pleine terre et de cultures de pomme de terre par les sangliers



Dégâts constatés (Crédit Photo : B. VOELTZEL – CDA17)

Localisation des sites de piégeage pour les cultures de tomate et de carotte/céleri-rave (sites opérationnels au 10 juin 2020) :



Notes nationales et informations

• Abeilles



De nombreuses cultures légumières sont en floraison.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison des parcelles légumières, en pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention**, la **mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles**. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le [site Ecophytopic](#), [ICI](#). Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs », [ICI](#).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Édition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

CDA 16, CDA 17, CDA 86, CDA 87, producteurs en AB (FRAB) et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".